Association "Notre école"

# NOTRE ECOLE

Association Loi 1901

Bulletin N° 81

« Les Pins » A1 Les Semboules
990 Bd G. Apollinaire
06600 ANTIBES
Tel : 04 93 74 00 81
06 87 21 31 31

notre.ecole06@free.fr
http://notre-ecole06.fr

## Le mot du Président.

Le maudit Covid a totalement bouleversé notre vie et malheureusement ce n'est pas demain que nous retrouverons ce que nous avons connu avant son intrusion inattendue. Nous avons été contraints de programmer notre Assemblée Générale non en janvier comme d'habitude, mais fin novembre ! J'ai été surpris, alors que je m'attendais au pire, de voir que vous n'aviez pas oublié votre association. Vous étiez plus de cent à être au rendez-vous, et en plus il n'y avait pas, comme à l'ordinaire, le sympathique verre de l'amitié avec quelques friandises à déguster en fin de réunion ! Pour l'année à venir, nous avons élaboré un riche programme d'activités avec voyages, sorties, conférences. Nous espérons que ces projets pourront se concrétiser. Nous ferons au mieux en refusant toutefois de prendre des risques. Le bureau de l'Association a été renouvelé comme l'impliquaient les statuts. Les membres élus se réuniront en janvier prochain pour déterminer les fonctions de chacun. Il ne s'agira pas de faire de la figuration, mais de s'impliquer pour répondre à une tâche précise parce que la gestion de l'Association, forte de 400 adhérents prend beaucoup de temps et demande beaucoup d'énergie. Il est aussi indispensable que chacun des adhérents donne un coup de main de temps à autre pour la bonne marche du musée : permanences, visites des classes, ménage, bricolage … Prière à tous les retardataires dans le règlement de la cotisation de 2022 de régulariser la situation au plus vite pour faciliter le travail du trésorier. Merci d'avance. Que l'année nouvelle soit riche en évènements heureux pour vous et votre famille et surtout que la santé soit au rendez-vous et souhaitons la meilleure année possible à "Notre École".

**Tout le monde et personne.**

Il était une fois quatre individus qu'on appelait : "Tout le monde", Quelqu'un", "Chacun" et "Personne". Il y avait un travail important à faire. Et on a demandé à "Tout le monde" de le faire. "Tout le monde était persuadé que "Quelqu'un" le ferait. "Chacun" pouvait l'avoir fait, mais en réalité, "Personne" ne le fit. "Quelqu'un" se fâcha, car c'était le travail de "Tout le monde". "Tout le monde" pensa que "Chacun" pouvait le faire et "Personne" ne doutait que "Quelqu'un" le ferait. En fin de compte, 3Tout le monde" fit des reproches à "Chacun" parce que "Personne" n'avait fait ce que "Quelqu'un" aurait dû faire. **Moralité** : Sans ne vouloir rien reprocher à "Tout le monde", il serait bon que "Chacun" fasse ce qu'il doit sans nourrir l'espoir que "Quelqu'un" le fera à sa place, car l'expérience montre que là où on attend "Quelqu'un", généralement, on ne trouve "Personne". **Conclusion** : Transmettez ce message à "Tout le monde" afin que "Chacun" puisse l'envoyer à "Quelqu'un" sans oublier "Personne".

**A vos dictionnaires !!!**

## TRACTS

Pour éluder ces gongorismes traînés dans la fange de l'opprobre, pas besoin de prolégomènes prétentieux.

L'amoncellement de missives, prospectus à l'effigie de striges et autres goules, aux sourires goguenards, aux tempéraments stabilaires, qui profèrent des discours amphigouriques.

Conflits picrocholins qu'entretiennent ces fades panégyristes, aux tonalités velléitaires, divettes psalmodiant des incantations dithyrambiques sur la scène du mutisme pandémique.

Ce panlogisme décuple mon hostilité pour la faconde, pour ces furtives et tacites connivences qu'ont les sycophantes sournois à ramper sous la brande de l'indifférence, où cette facticité d'un serment décisoire, nous est affublé au nom et à l'ampleur d'un cynisme ubuesque.

Pour qu'on puisse se gondoler d'alacrité, brandillons nos gonfalons bifides derrière nos archères. Que nos ballotes abouliques sous la touffeur de l'hideur morale soient le blutoir des griefs de nos peines face à la daraise d'un étang de billevesées et calembredaines.

Pour parvenir à saouler nos vieux pouacres quinteux au teint bistré, provéditeurs de la santé, aux regards torves, enclins au prosélytisme.

Enfin que nos biffins démissionnaires caparaçonnés d'affutiaux ostentatoires cessent de clabauder et œuvrent pour la paix.

Pour ne pas paraître cauteleux voire jocrisse, j'arrêterai là mon verbiage en me voyant tout ébaubi que vous eussiez parcouru ces mots sybaritiques de notre langue.

Sans oublier de vous remercier de votre longanimité en vous saluant de mon bien-dire.

Eric.

## Petit lexique pour ceux qui ne sont pas des familiers des mots difficiles.

**Gongorisme :** affectation de style littéraire, utilisation de mots énigmatiques ou métaphoriques.
**Prolégomènes** : longs préliminaires, parfois ennuyeux.
**Strige** : monstre, à la fois femme et chienne, des légendes moyenâgeuses.
**Goule** : dans les superstitions orientales, vampire femme.
**Stabilaire** : sculptural, immobile, inanimé.
**Amphigourique** : obscur, confus, inintelligible.
**Picrocholin** : burlesque (cf. Gargantua : la guerre picrocholine).
**Panégyriste** : qui fait un éloge trop démesuré.
**Panlogisme** : Théorie philosophique selon laquelle tout ce qui est réel est intelligible et compréhensible par l'esprit.
**Sycophantes** : délateur, dénonciateur.
**Brande** : plante des lieux incultes (bruyères, genêts).
**Facticité** : caractère de ce qui est factice, pas naturel.
**Décisoire** : qui a la propriété de décider.
**Alacrité** : gaieté, enjouement, entrain.
**Brandiller** : agiter en tous sens.
**Gonfalon** (ou gonfanon) : bannière, étendard à plusieurs pendants.
**Aboulique** : sans énergie, incapable d'agir volontairement.
**Blutoir** : tamis pour la farine.
**Daraise** : déversoir d'un étang.
**Pouacres** : personnages très laids, sales, repoussants, répugnants.
**Provéditeur** : inspecteur, dirigeant.
**Sybaritique** : qui mène une vie molle et voluptueuse.
**Longanimité** : patience bienveillante.

## Pour rire un peu.

**Vaccination Attention Danger !!!**
Les amis, ça s'est passé hier ! Et c'est sérieux
Un ami s'est fait faire au centre de vaccination d'Albi sa 3ème injection du vaccin Pfizer. Au retour, il s'est mis à voir flou tout le long du chemin.
En arrivant chez lui, il a appelé le centre de vaccination pour prendre conseil et demander s'il devait aller voir un médecin ou se faire hospitaliser?
On lui a répondu de revenir de toute urgence au centre de vaccination...
pour reprendre ses lunettes qu'il avait oubliées !!!

**Je sais, c'est bête, mais je ne voulais pas être le seul à me faire avoir !!!**

# LA BIOTOISE

La "Biotoise", appelée également « La Porteuse d'eau » ou « La Porteuse de jarre » est une statue monumentale qui trône fièrement près de la gare de Biot. Elle représente une jeune femme, le haut du corps dénudé et qui porte sur sa tête une grosse jarre qu'elle tient de ses deux mains. Elle est l'œuvre de Marcel Bouraine (1886/1948), sculpteur très en vogue dans les années folles où il est considéré comme l'un des plus représentatifs de l'Art Déco.

Placée depuis les années 1930 devant la gare de Biot, elle rend hommage aux générations de potiers qui ont fait la renommée de la ville.

Lors de la construction de la nouvelle gare, il y a quelques années, il a été nécessaire de la déplacer d'une vingtaine de mètres et elle a trouvé un nouvel emplacement, entre les deux passages sous la voie ferrée.

Dans la nuit du 25 au 26 octobre dernier, elle a subi des dégradations importantes : ses deux bras, ses mains et une partie de la jarre ont été cassés. Les nuits suivantes, les dommages se sont accentués. J'ai téléphoné à la mairie d'Antibes (la gare de Biot se trouve sur le territoire d'Antibes, c'est la raison pour laquelle la nouvelle gare se nomme « Biot Antibes-Est »). J'ai appelé également la mairie de Biot ainsi que « Nice-Matin ». Enfin je l'ai signalé à la permanence de notre député. Chacun m'a promis d'intervenir et de me tenir au courant, mais le temps passe et le 10 novembre c'est la jarre en entier qui est à terre. Allons-nous attendre de voir les vandales la dégrader au point de la rendre irrécupérable ?

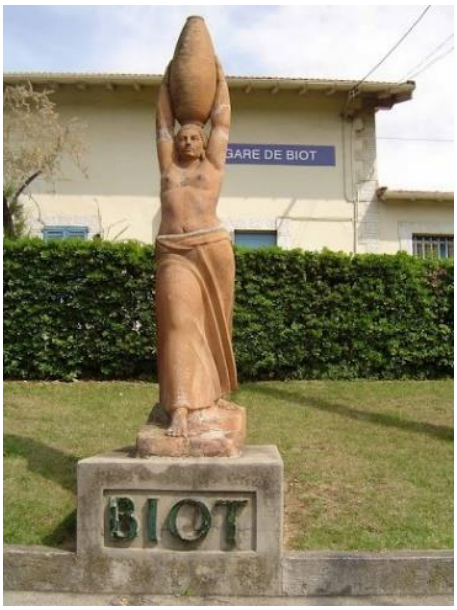
Enfin, le 29 novembre la mairie d'Antibes m'a avisé que la "Biotoise" allait être prise en charge par la commune de Biot en attendant la restauration souhaitée.

C'est un soulagement car il aurait été désolant de voir disparaître cette partie de notre patrimoine commun. En ce qui me concerne, je ne pouvais m'y résoudre.

Pierre Adnet

NDLR : La Biotoise a enfin été mise en sécurité début décembre. Que de temps perdu !

Devant l'ancienne gare




Etat actuel

# Le Vitrier.

Vieille carte postale dénichée en noir et blanc tavelée de souvenirs, de la Pointe des Pendus, qu'il est flamboyant notre navire de pierre ! Posé sur fond d'azur, il semble émaner de sa cheminée, Tour Sarrazine, les montagnes nacrées, haleine parfumée de cet hiver naissant.

Dans la fraîcheur matinale, silencieuse, Rue de l'Horloge, j'écoute chanter, avec le feu jaune et bleu, la marmite de sa vapeur mille chuchotis. Garde encore ma tête légère en ce tendre abandon. Le vent pleure et rôde. Ma mère, déjà aux fourneaux, quand soudain, il y eut un fracas clair et vibrant de vitres brisées.

Sursauts, l'ébranlement venait de l'étage. Vives sensations, incongrues visions fugaces frôlant les persiennes, une paire de galopins ? Je me tins coi, mon amour propre froissé par l'incertitude.

Ma mère revêche ne cessait de maugréer contre tout le monde. Le vent fut invoqué pour éluder ce malencontreux épisode. Dès lors retour au calme de la maisonnée. Puis une ritournelle crescendo se fit ouïr :

"Iè ! Vitrié ! Tai ! A tai ! Aqui …"

Voici que surgit l'homme providentiel, l'échine pliée sous son pesant harnois. Invité, lestement il se mit au travail, ayant au passage la bonté de me céder un bout de mastic fleurant bon l'encaustique. Dans ma candeur juvénile, n'ayant pu le remercier, épieur derrière les volets, le vitrier sitôt bien rétribué. Ah ! La mâtine !

J'assistai de loin à leur pantomime. Retrouvailles au coin de la rue qui ne laissa pas subsister la moindre équivoque sur la sincérité de sa collaboration avec les deux fripons. Je fus tout honteux et bourrelé de remords par cette belle matoiserie.

Cette bluette, aujourd'hui dans le frimas de ma mémoire, est une des couleurs qui a émaillé mon cœur sur le chemin de l'école de la vie.

Ma mère n'a jamais été mise au courant de cette péripétie.

Eric.

# LE GÉNÉRAL ET LA CROIX DE LORRAINE

Après l'appel du 18 juin, le Général De Gaulle souhaite trouver un emblème fort, symbole de la résistance, pour s'opposer à la croix gammée qui commence à figurer sur tous les bâtiments de France.

En juillet 1940, il en fait part au Capitaine de corvette Georges Thierry d'Argenteuil et au Vice-Amiral Emile Muselier. Celui-ci, dont le père était Lorrain, propose la croix emblème de la Lorraine. Il s'agit d'une croix à double traverse ramenée des croisades au XIII$^{ème}$ siècle. Au siècle suivant, sous Louis 1$^{er}$ d'Anjou, elle devint "Croix d'Anjou", imposée également à la Lorraine par son petit-fils, le roi René. C'est le petit-fils de celui-ci, le roi René II qui, après avoir battu à Nancy le redoutable Charles le Téméraire qui voulait s'emparer de ses terres, baptisa définitivement cette croix "Croix de Lorraine".

Il ne pouvait pas y avoir plus beau symbole, pour le Général de Gaulle, que cette croix venue des terres de Jeanne d'Arc; de plus, cette croix figurait sur l'écusson du 507$^{ème}$ régiment de chars que le général commandait avant la guerre.

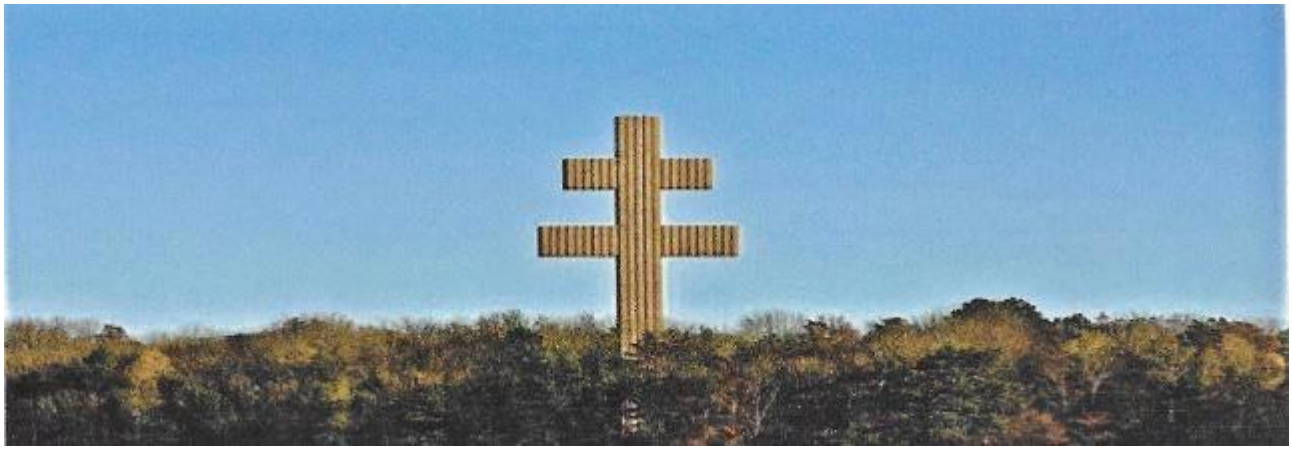
Elle fut donc unanimement adoptée et devint pour tous le symbole de la Résistance et de la France libre. Elle figurera au centre du drapeau français pour devenir le drapeau de la Résistance et, bien vite, on vit en France, plus de croix de Lorraine que de croix gammées.

En 1954, le général De Gaulle confia à un journaliste : "Voyez cette colline, la plus haute de la région : on y édifiera une croix de Lorraine lorsque je serai mort". D'après André Malraux, il aurait ajouté : "Personne n'y viendra, sauf les lapins pour y faire de la résistance".

Le général est mort le 9 novembre 1970 et, à la suite d'une souscription, une croix de Lorraine fut construite sur la colline, à l'emplacement indiqué. Inaugurée le 18 juin 1972, elle est en granit rose de Bretagne et plaque de bronze et mesure près de 44 mètres.

Mais depuis, aucun lapin n'ose s'en approcher tant les visiteurs sont nombreux.

Evelyne Fourreau



## La Croix d'Anjou ou Croix ce Baugé.

Le Roi René, notre fameux Comte de Provence, voulait avoir près de lui en Anjou, dans son château de Baugé, cette magnifique croix d'orfèvrerie. Après bien des déplacements, elle est aujourd'hui de nouveau dans cette ville, conservée par des religieuses à la chapelle des Filles du Cœur de Marie. Cette croix d'Anjou ou croix de Baugé est présentée dans une vitrine dont le fond est muni d'un miroir : on peut ainsi en comparer les deux faces. Elle mesure 27 cm. de haut et est d'une seule pièce, réalisée en bois de chêne. Sa teinte brun rougeâtre proviendrait des baumes dont on enduisait les reliques en Orient. La traverse supérieure schématise l'écriteau sur lequel était portée l'inscription INRI (Jésus de Nazareth, Roi des Juifs). Deux christs en or massif sont cloués sur chaque face, ainsi que deux médailles portant d'un côté une colombe aux ailes déployées et de l'autre un agneau avec étendard. Les extrémités de la tige et des traverses sont chargées de perles et de pierres précieuses.

# Le Roi René

René d'Anjou ou René 1er d'Anjou ou encore René 1er de Naples ou René de Sicile dit le Bon Roi René, né le 16 janvier 1409 à Angers (il naît dans une des tours du château), mort le 10 juillet 1480 à Aix en Provence, est seigneur puis Comte de Guise en Picardie (actuel département de l'Aisne) (1417 – 1425), Duc de Bar (1430 – 1480), de fait dès 1420 Duc consort de Lorraine (1431 – 1453), Duc d'Anjou (1434 – 1450), Comte de Provence et de Forcalquier (1434 – 1480), Comte de Piémont, Comte de Barcelone, Roi de Naples (1435 – 1442), Roi titulaire de Jérusalem (1435 – 1480), Roi titulaire de Sicile (1434 – 1480), Marquis de Pont à Mousson ainsi que pair de France et fondateur de l'Ordre du Croissant (ordre de chevalerie du Moyen-Âge).

Comme je l'ai dit, René 1er mourut à Aix en Provence. Les Provençaux désiraient garder la dépouille du monarque sur leurs terres, mais sa seconde épouse, Jeanne de Laval, décida de respecter la dernière volonté de son époux et de le faire enterrer en la cathédrale St Maurice d'Angers aux côtés de sa première épouse Isabelle 1ère de Lorraine.

La reine organisa de nuit la fuite du corps du défunt en le dissimulant dans un tonneau. Une fois mis dans une embarcation, celle-ci s'éloigna discrètement sur le Rhône. Le corps du Roi René arriva en Anjou et fut placé avec honneur et dévotion dans le tombeau qu'il avait fait réaliser lui-même dans la cathédrale d'Angers. Le roi René mort, sa fille Yolande (déjà duchesse de Lorraine depuis 1473) transmit à son fils le duché de Bar.

==========

**Les calissons d'Aix - Les câlins de Provence**.

Calisson est inscrit au patrimoine vivant de la ville d'Aix en Provence.
L'histoire du Calisson remonte à l'époque du Roi René au XVème siècle.
LA légende raconte que le confiseur du Roy a réalisé cette friandise pour émerveiller la Reine Jeanne le jour de son mariage. Elle aurait murmuré en les dégustant :"Di calin soun" (Ce sont des câlins).

Les calissons figurent parmi les treize desserts du Noël traditionnel provençal, accompagnés des noix, des figues sèches, des raisins secs, des dattes, de la pâte de coing, de la pompe à l'huile (fougasse), du classique nougat blanc, du nougat noir (avec du miel caramélisé et des amandes), du nougat rouge (à la rose et aux pistaches), d'oranges, clémentines ou mandarines, et du melon d'hiver.